Débat sur l'éducation ? 15-01-2010 A l'initiatve de l'association Zy'Va un débat sur l'éducation est annoncé, voici le texte de leur site. L’année 2009 a connu plusieurs évènements pour marquer les 15 ans de ZY’VA. Nous démarrons 2010 sous le signe de l’Education: le coeur de notre projet depuis 1994 Nous pensons à zy'va que l’Education est au cœur de la République qui se veut égalitaire et fraternelle. • L’éducation pour tous est-elle une utopie ? • La ségrégation scolaire est-elle à jamais ancrée dans nos quartiers ? • Peut-on accepter que la République renonce à ses idéaux ? • Peut-on continuer à faire des réformes dans l’éducation nationale à chaque changement de Ministre ? Pour répondre à ces questions mais aussi à celles que vous vous posez, pour apporter des réponses aux maux de notre système éducatif, nous avons convié à débattre avec vous des personnalités de premier plan: • Ben Amar Zacharia, maire adjoint à l'enseignement de la ville de Nanterre • Daniel Cohn Bendit *• Carole Diamant, professeur de philosophie et auteur de " L' école terrain miné" • Robert Hue • Frederic Lefret, conseiller municipal de Nanterre • Vincent Peillon • Marielle de Sarnez Inscription conseillée, Pour Gaby Cohn-Bendit, l'école c'est de la merde! Régis Soubrouillard - Marianne | Dimanche 10 Janvier 2010 à 09:53 | Lu 18188 fois Vincent Peillon organisait hier un débat sur l'éducation à l'initiative de l'association Zy'Va. Autour de lui, Malek Boutih, Marielle de Sarnez et Gaby Cohn-Bendit. Ce dernier a joué les provocateurs en clamant sa détestation de la France et des profs en exigeant qu'ils commencent pas faire des colonies de vacances Pas de Ségolène à l'horizon « Elle est où Ségolène ?! » crie l’insolent posté juste derrière Vincent Peillon. Les caméras tournent. Peillon esquisse un sourire et poursuit son chemin. Les premières rencontres du rassembleny «social, écologique et démocrate», organisées par l’eurodéputé PS, en novembre dernier à Dijon, avaient vu le débarquement inopiné de l’ancienne candidate à la présidentielle. Pris de court, très en colère de voir Ségolène lui voler la vedette et ce qui devait être un débat sur l’école virer à la farce politique, Peillon qualifia l’intrusion de « coup médiatique », entre autres amabilités. Ce samedi à Nanterre – Etait-ce le froid, la neige, Nanterre ?- Pas de Ségolène à l’horizon. La visite peut commencer. Quelques centaines de mètres dans le Petit-Nanterre avec Marielle de Sarnez, Malek Boutih et Gaby Cohn-Bendit. On regarde les immeubles, on salue les habitants. L’escorte médiatique suit : «ça va encore être un débat entre amis» lâche une habitante de la cité, visiblement habituée mais lasse de voir les pros de la politique débarquer dans son quartier, et s’en servir comme d’un décor, une scène, un vulgaire outil de promotion. Quelques gamines qui flairent déjà l’entourloupette se renseignent : « c’est des ministres ? ». Une dernière photo devant les locaux de l’association Zy’Va, « Gaby, on attend Gaby ! ». C’est dans la boîte. Direction le centre socio-culturel pour le débat. Inutile d’attendre Ségolène, elle ne fera pas le coup une seconde fois. Cette fois-ci l’école, rien que l’école. Ou presque…Même le président de l’association Zy’Va est surpris par le nombre de chaînes de télés : « je pensais pas qu’il y aurait autant d Combattre une approche consumériste et utilitariste de l'école Un débat entre nous... Comme à l’école, tout le monde se présente et chacun y va de sa petite touche personnelle. Peillon : « j’ai été prof Gaby Cohn-Bendit, la boussole idéologique de son député européen de frère, qui a visiblement un compte sérieux à régler avec l’éducation nationale se lance dans une diatribe fourre-tout: « je ne suis pas de ceux qui disent que les enseignants sont des gens formidables. Je n’aime pas mon pays ! Cette école qui crée les nationalismes ! Je n’aime pas l’école parce qu’elle n’est pas aimable ! Les enseignants, ils ont des primes pour venir enseigner en ZEP. Qu’est-ce que ça veut dire ! Il y a peut-être 15% de profs qui se donnent à leurs élèves… ». « ça c’est le marketing Cohn-Bendit » résumera d’une pichenette Malek Boutih, avant de développer son propos : « Moi j’’aime l’école, c’est par ça qu’on réussit, grâce à des enseignants. Mais aujourd’hui, les citoyens ont une approche consumériste, utilitariste de leur école. Il n’y a pas que des pauvres petits parents tout seuls. Mais pour moi, la priorité, c’est qu’Il y a de graves inégalités géographiques. C’est une politique inégalitaire qu’il faut mettre en place pour retrouver l’égalité ». La salle, réduite pour le moment, à faire –ou non- la cla Cohn Bendit pour des profs-animateurs de colonies Quand le débat s’engage un peu, Vincent Peillon avoue l’échec politique de son parti dans ce domaine : «avec Allègre, le PS a perdu l’électorat enseignant sans réformer l’école. L’’argent qu’on met dans les grandes écoles ou les classes prépas est aujourd’hui supérieur à celui qui va aux universités. Il faut fondre tout ça. Rompre avec la primauté des maths, nous sommes le seul pays à sélectionner sur un seul critère, et mettre le paquet sur les fondamentaux dans le primaire avec de nouveaux investissements. Tout ça ne se fera pas sans une profonde réforme de la solidarité des territoires. Un vaste chantier, une priorité ». Voilà pour la bonne bouche. Mais de débat, il n'y aura point, juste un exposé des problèmes de l'éducation et quelques propositions. Mais même les meilleures intentions se perdent dans l’irrationnel. Marielle de Sarnez ouvre le feu : « il faut faire la même chose que tout ce qui se fait en Europe. Des enfants moins stressés, le sport, les arts plastiques, la promotion des filières courtes, ça marche très bien ». Et c’est moins cher. Le programme de l'OCDE en plus cool, avec le sourire en plus. On espère que François Bayrou va la gronder à son retour au local du Modem. Gabriel Cohn-Bendit, impayable mais sérieux : « un préalable avant d’avoir été enseignant, c’est d’avoir fa il faut faire de la publicité comparative entre les méthodes de l’école traditionnelle et les nôtres et on verra les résultats ! Moi à l’école, je veux le petit avec la kippa, la petite avec le voile. J’en ai marre des républicains, j’aime les monarchies du nord ! C’est ça qui marche !». Les habitants du quartier n'auront que très peu le micro, même l’animateur se plaindra de ce « débat verrouillé par des pr Débat sur l'éducation à Nanterre : Zy'va ? J'y suis allée... 11 Janvier 2010 Par flo genestier Je suis allée à Nanterre, ce samedi 9 janvier, pour suivre le débat sur l'éducation, proposée par l'association ZY Va du Petit Nanterre. Cette association de quartier, qui vient de souffler ses quinze bougies, propose de nombreux débats aux habitants du secteur, les pousse à donner leur avis, invite régulièrement des personnalités. Récemment David Guetta est venu avec Valérie Damidot aider les jeunes à nettoyer le quartier. Sans Karsher. Devant le siège de l'association, Gaby Cohn Bendit, V. Peillon, M. Boutih, M. de Sarnez, le pdt de Zy'Va L'association Zy'Va de Nanterre avait invité samedi les acteurs du Rassemblement de Vincent Peillon à causer éducation... Samedi dernier, l'association qui veut montrer que "les débats intéressants avec des gens connus, ce n'est pas que pour les bea dont la première journée s'était tenu à Dijon en novembre dernier sur ce sujet de l'éducation. Les débats et propositions sur l'éducation avaient été éclipsés par Ségolène Royal, qui avait volontairement confondu une réunion interne à un courant PS avec la première réunion d'un mouvement qui tenait à dépasser les chapelles trop étroites des partis et des courants du PS auxquels personne, hors PS, ne comprend quelque chose.... Le collectif, qui plus est élargi, dans un parti qui se nourrit et se détruit de ses divisions, ça dérange. J'ai trouvé le débat intéressant, trop court. Le micro de la salle, malgré les efforts de l'animateur, a souvent été monopolisé par les élus de l'agglo de toutes tendances. La population du quartier a du lutter contre ces pros de la parole (on a meme vu une journaliste tenter d'avoir l'avis des invités sur le plan Espoir banlieue de Fadela Amara. elle n'a eu que celui du président de l'association: "De la com'" a-t-il dit...Décor planté ! Heureusement, des questions de parents d'élèves, d'enseignants partageant leur expérience ont fini par être posées. Le débat a été victime des défauts de tous les débats publics. Les gens bavards font des interventions, sans poser de questions et le temps du vrai dialogue finit par être trés limité. Je ne m'étendrais pas sur les délires des anti-Vincent sur le Post.fr qui cassent du Peillon en notant l'absence de l'un ou de l'autre, l'absence des grands reportages au 20 h, notent que oui y avait pas Dany mais Gaby Cohn-Bendit (et d'ailleurs à Dijon, y avait que Gaby aussi, déjà iconoclaste...). Oh, les mecs, c'était un débat dans un quartier comme Zy'Va en fait une dizaine chaque année ! Peillon a été prof au lycée du coin, il a raconté notamment que ses éléves arrivaient en retard pour cause de contrôle au faciès ou encore les changements de prénoms, plus français pour aider les mômes à trouver des stages... Je signalerai simplement le danger perçu comme nucléaire par ces pauvres partis dont l'unique obsession reste les élections. Vision de court terme, d'une élection l'autre qui empeche toute réflexion, travail collectif sur le long terme, sur des valeurs communes et assèche le travail de la gauche et des quelques centristes depuis des années... La deuxième journée du Rassemblement, consacrée à la Sixième République et à un débat sur les institutions, assez malmenées depuis mai 2007, est prévue pour le 23 janvier à Paris. Cette journée d'étude et de travail, axée sur le principe du débat interactif, avec une possibilité de poser des questions, d'intervenir, de partout en France, via internet a été assez mal perçue initialement par la direction du PS. Qui craignait que cette réunion n'interfère trop avec la campagne ps régionales et ne brouille le message. D'où le choix d'éviter le grand raout et la ruée de militants de toutes les mouvances réunies, fortement intéressés par le sujet. Les places étant limités, des invitations seront envoyées. Visiblement, pour les partis, tout s'arrête au moment des campagnes électorales. Il n'y a plus que ça qui compte. C'est assez dommage et la mécanique a ses limites. C'est justement contre cette vision court termiste, que le Rassemblement veut lutter en se proposant de bâtir des propositions communes, socle bénéfique à une gauche et un centre élargis. T shirts graf' en souvenir, à suivre l'échange sur le blog. http://www.mediapart.fr/club/blog/flo-genestier/110110/debat-sur-leducation-nanterre-zyva-jy-suis-allee-0 Peillon et Sarnez à nouveau côte à côte RASSEMBLEMENT SOCIAL, écologique et démocrate, acte III. Après les réunions de Marseille (Bouches-du-Rhône) en août, puis de Dijon (Côte-d'Or) en no-vembre, plusieurs représentants de cette alliance qui entend rassembler, sous l'égide du socialiste Vincent Peil-lon, depuis la gauche jusqu'au Mo-Dem en passant par les écologistes se sont retrouvés hier à Nanterre (Hauts-de-Seine). A l'invitation de l'associa-tion de quartier Zy'Va. Si Vincent Peillon et la numéro 2 du MoDem, Marielle de Samez, étaient bien là, manquaient en re-vanche à l'appel plusieurs personnali-tés annoncées, comme l'ex-commu-niste Robert Hue et, surtout la « vedette » écolo Daniel Cohn-Bendit Ce dernier s'est fait remplacer par son frère Gabriel. Au programme un débat sur l'édu-cation devant quelque 200 per-sonnes : des habitants mais aussi de nombreux élus locaux et responsables associatifs. Les participants étaient réunis à l'école La Fontaine, un établissement représentatif des dif-ficultés des enseignants à assumer leurs missions dans un quartier ré-puté sensible. En cinq ans, l'école La Fontaine a compté cinq directeurs dif-férents, tandis que 80 % de l'équipe pédagogique est renouvelée chaque année. L'école, LA priorité Vincent Peillon insiste d'entrée de jeu : « Nous devons à nouveau faire de l'école française la priorité des poli-tiques publiques. » Mais il nuance : « L'école ne peut pas résoudre tous les problèmes. Si chaque jour, quatre heures de télévision dégueulasse avec l'apologie du fric et de la violence se déverse sur les enfants, l'instituteur n'y pourra rien... » Au tour de Marielle de Samez de prendre le micro : « J'ai mon bac et c'est tout »La salle écarquille les yeux. Un igeu plus tard, elle assène : «Il y a des gens qui pensent tout savoir de la vie à 20 ans parce qu'ils ont fait une grande école et qui sont complète-ment stupides. » Cette fois, l'auditoire applaudit Côté proposition, Samez, bras droit de François Bayrou,. sou-haite « mettre le paquet » sur l'école primaire plutôt que de « reporter sur l'échelon supérieur les problèmes qui n'ont pas été réglés plus tôt ». Manière de critiquer l'idée de quotas de bour-siers à l'entrée des grandes écoles, avancée par le gouvernement Gabriel Cohn-Bendit, aussi provocateur que son frère, tire une salve de critiques contre l'école. Un respon-sable de rassociation Zy'va sourit : « Merci, vous venez de, nous casser quatre ans de boulot » Egalement présent Malek Boutai, ancien prési-dent de SOS Racisme, pointe du doigt l'attitude de certains parents et cer-tains élèves : « Avant d'attendre de l'école, il faut aussi lui donner. Quelques-uns sont dans une attitude trop consumériste, trop utilitariste. » Le Parisien, dimanche 10 janvier 2010, MATTHIEU PELLOLI Quartier du Petit nanterre

http://www.petit-nanterre.org Propulsé par Joomla! Généré: 9 September, 2010, 06:15